

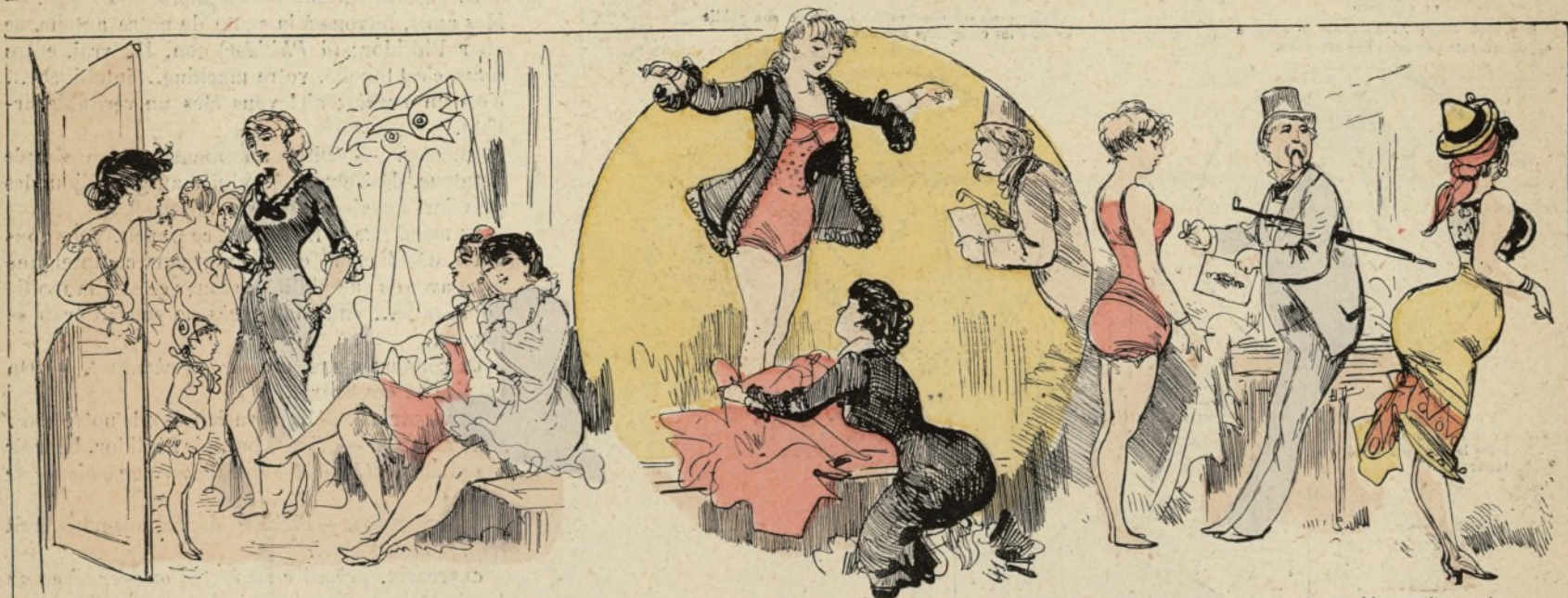
A. ROBIDA
RÉDACTEUR EN CHEF

La Caricature

PUBLICATION
DE LA
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris : 16 francs. — Départements : 18 francs. — Union postale : 20 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant.

DANS LES COULISSES LES COSTUMES DES PILULES DU DIABLE, par A. ROBIDA



— Monsieur Grévin, je ne peux pas essayer...
— Votre costume de Nana n'est pas complet?
— Je n'ai encore que le maillot et le chapeau... A moins que ça ne soit tout?

Chrysalides attendant le moment de devenir papillons, pigeons, dormeuses, polichinelles, arlequines ou bourdons bleus.

— Quelques paillettes bien semées sur le maillot et ça fait un costume simple et étincelant; mais c'est un peu trop d'été pour le moment

— Dépêchons-nous!
— Passez-moi la craie, là... tenez-vous droite, je vais dessiner le costume sur vous; au besoin vous pourriez paraître comme ça.

— Ça va bien, petite; seulement, est-ce que vous ne pourriez pas rentrer un peu l'alignement de vos avantages naturels?



IL NOUS FAUT ENCORE DOUZE COSTUMES POUR LE BALLET, LES VOILÀ!

— Comment, monsieur Grévin, vous allez nous habiller à douze avec ça d'étoffe?
— Avec tout ça? Mais il y en a trop; je vais en retirer 25 centimètres, ça servira pour six autres!

PERSONNEL DRAMATIQUE, par DRANER



LE CAISSIER

Son rêve serait de balancer le compte appointements par celui des amendes.



LE CONTRÔLEUR EN CHEF

Risque un œil observateur et classe son public suivant les catégories sociales.



L'OUVREUSE

A évu des malheurs, mais s; sent encore capable de faire le bonheur des âmes tendres.



LE PERRUQUIER-COIFFEUR

N'a rien de commun avec ce qu'on est convenu d'appeler une sinécure.



LE GAZIER

Pas fier, malgré la responsabilité qui pèse sur lui. A souvent des mots avec messieurs les sapeurs.



M. L'ADMINISTRATEUR ou le sous-directeur ou le pilote du navire ou le lieutenant-colonel du régiment ou... enfin piocheur fini, passionné, convaincu : l'âme de la maison.



CHAND' DE PROGRAMMES

D'mandez la pièce que l'on joue c' soir, d'mandez la chansonnette chantée par Mlle Chaumont! Voilà le Soir!



L'HABILLEUR

— Ce serait un fichu métier, si nous n'avions pas les travestis pour nous consoler des hommes pour de vrai.



LE CHEF MACHINISTE

— Pas assez frais pour votre pièce, notre décor? Laissez-moi donc tranquille. Il résistera plus longtemps que votre ouvrage.

UNE PREMIÈRE DANS LES COULISSES

Le théâtre de Carpentras. — Le décor représente une forêt. — Dans le lointain, les ruines d'un temple grec, au milieu un rocher; sur ce rocher un énorme bol de punch fumant. — Les acteurs sont rangés tout autour, costumés et grîmés. — Il est sept heures et demie, le rideau se lève à huit heures.

LE DIRECTEUR, versant du punch à la ronde. — Mes amis, buvons à la santé de notre auteur, ce cher Philidor; (à Philidor) non, là, vrai, entre nous, c'est touché, votre machine... intelligent... c'est un succès; ah! vous êtes un véritable artiste.

PHILIDOR. — Dites un amateur, un simple amateur, désireux de produire au grand jour les premiers bégaiements de sa muse.

LE DIRECTEUR. — Excellent! ce punch. Vous nous gâtez décidément, cher ami; sans compter que vous avez eu l'amabilité de louer ce soir la moitié de la salle... enfin le succès ne saurait trop se payer...

LE COMIQUE GRIME, arrivant et chantant. — On respire en ces lieux...

LE DIRECTEUR. — Une gracieuseté de notre ami.

LE COMIQUE. — Tiens, bonsoir Philidor, bonsoir ma vieille. (Il lui donne une vigoureuse poignée de main.)

LE DIRECTEUR. — Fichtre! dépêchons-nous, huit heures moins dix...

CASTORINE, première soubrette, ou deuxième au besoin, allant regarder par le trou du rideau. — Eh ben! il n'y est pas?... en voilà un mufle!..

LE COMIQUE. — Laisse-nous donc boire tranquillement... qu'est-ce que tu cherches?

CASTORINE. — Mon épiciier, tiens; il n'en manque jamais une... toujours au troisième fauteuil du second rang.

AZURETTE, ingénue, allant à son tour regarder au trou du rideau. — Et moi, mon notaire du septième fauteuil; qui qu'a vu mon notaire? on m'a subtilisé mon notaire!

CASTORINE. — On m'a filouté mon épiciier!

LE DIRECTEUR. — Je vais t'expliquer, ma fille; c'est ce bon Philidor qui a loué tous les fauteuils pour ses amis, et alors tu comprends...

AZURETTE, regardant toujours dans la salle. — Ah! je l'aperçois aux secondes... il a l'air furieux; est-il drôle!

CASTORINE (même jeu). — Tiens, voilà mon épiciier au poulailler; il n'a pas l'air de bonne humeur.

Brouhaha épouvantable dans la salle; les galeries supérieures attaquent vigoureusement l'air des Lampions.

LE DIRECTEUR. — Huit heures dix... dépêchons-nous, enlevez ce bol de punch, et nettoyez un peu le rocher. Maintenant un dernier mot: notre ami Philidor compte sur nous, vous prouverez que la vraie tragédie ne peut que gagner à être interprétée par une troupe comique. Ses vers sont beaux, ils ont douze pieds, en moyenne. Si vous rencontrez par-ci par-là quelques vers solitaires, ne vous en effrayez pas; et si vous trouvez des vers de treize pieds, rappelez-vous qu'un vers n'a jamais trop de pieds pour aller à la postérité. (Dans la salle le tumulte est à son comble.) — (A Rosita, jeune première.) — Toi, ma fille, tu restes en scène, n'oublie pas ton début.

ROSITA. — N'aie pas peur... (déclamant.)

Me voilà. Je reviens seule encore en ces lieux, Attendre le retour de ce monstre odieux Qui, tuant mes cousins, mon grand-oncle et ma fille, A fait une bouilli' de toute ma famille.

LE DIRECTEUR. — Et vous autres, attention, au rideau. (Il frappe les trois coups.)

Philidor épouvanté s'enfuit au hasard à travers les portants.

LE COMIQUE, l'arrêtant au passage. — Excellent ton punch, ma vieille, j'espère que tu vas récidiver ça au prochain entr'acte.

PERSONNEL DRAMATIQUE, par DRANER



LE SECRÉTAIRE

Fait le libre échange de billets de faveur entre les plus gracieux sourires.



LE RÉGISSEUR

— Mais pourquoi vous obstiner à entrer par la gauche?
— Je sens le rôle comme cela, moi, je ne transige pas avec mon art.



L'AVERTISSEUR

— Mesdames et messieurs, on joue l'ouverture! — Mesdames et messieurs, le rideau est levé!...



LE GARÇON D'ACCESSOIRES

Un bazar ambulante. A le respect des traditions, surtout pour les plumes d'oie.



LOCATION DE LORGNETTES

— Louez-moi ça, m'sieu, ça vous rapprochera de celle que vous aimez.



M. LE DIRECTEUR

Se délasse de ses ennuis d'auteurs, d'actionnaires, de pensionnaires, de censure, en se livrant à des observations météorologiques. — Tiens! le baromètre est à 4,500 francs.



BUREAU DE LOCATION

Un poste insupportable en temps de fous et souverainement agaçant quand vient le succès.



LE CHEF DE CLASSE

— Croyez-moi, mon cher auteur, si vous voulez que votre pièce fasse de l'argent... laissez-moi la faire siffler à outrance, ça amènera du chabonais et on y reviendra.



LE SOUFFLEUR

— Je vous envoie le texte que j'ai sous les yeux, moi...
— Oui, mon chéri, mais si vous gardiez l'ail pour vous, tu serais un amour.

PHILIDOR. — Mon ami, écoutez-moi, je n'ai pas de secret pour vous... je suis poète et je suis amoureux.

LE COMIQUE. — Bigre de bigre, faut soigner ça.

PHILIDOR. — J'aime la Rosita... cette sirène!

LE COMIQUE. — Ton premier rôle... ah! bah!

PHILIDOR. — Je vous avouerai même que je n'ai fait la tragédie que pour m'approcher d'elle.

LE COMIQUE. — Pas besoin de faire une tragédie pour ça.

PHILIDOR. — Je n'ai pas encore osé lui avouer ma flamme.

LE COMIQUE. — Ose, ma vieille, ose; avec la Rosita, vois-tu, c'est ça et puis c'est ça... ah! bigre de bigre, j'allais manquer mon entrée! (*Il s'élance sur la scène en s'écriant :*)

Je te retrouve donc enfin, femme divine!

ROSITA, sur la scène.

Lui! le monstre odieux!...

Elle s'enfuit par le côté du jardin.

PHILIDOR, se promenant mélancoliquement derrière la toile de fond. — Avec la Rosita, c'est ça et puis c'est ça... ce comique rend des oracles aussi obscurs que ceux des sibylles antiques. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? (*Il se rencontre nez à nez avec Rosita.*)

ROSITA. — Fichu imbécile! (*Levant la tête.*) Tiens c'est Philidor... dites donc, mon bon, vous savez, votre rôle, une vraie pannel!...

PHILIDOR, exalté. — Madame, c'est le ciel qui vous envoie.

ROSITA. — Mais non, ce n'est pas le ciel, c'est le régisseur... je vais faire mon entrée par le côté cour.

PHILIDOR. — Rosita, écoutez un désespéré, je vous aime!...

ROSITA. — Pour combien?

PHILIDOR. — Pour combien de temps... pour ma vie.

ROSITA. — Oh! là là, des nêfles! (*Elle entre en scène en soupirant :*)

Vous savez si je suis une vertu farouche.

Applaudissements ironiques dans la salle.

PHILIDOR. — Comment vaincre sa résistance?... que n'ai-je le Pérou à ma disposition?... Hélas, mes rimes seules sont riches, et encore... j'ai mangé six mois d'appointements pour faire représenter cette tragédie...

On baisse le rideau, les galeries supérieures sifflent à outrance.

CASTORINE. — Eh ben! ils'en donne, l'épicière!...

AZURETTE. — Et mon notaire... il siffle!...

LE DIRECTEUR, se frottant les mains. — Ça va bien, ça va bien. (*A Philidor.*) N'aviez-vous pas parlé, cher ami, d'un certain panier de champagne... justement le voici, je l'ai envoyé chercher en votre nom...

CASTORINE, bas à Azurette. — Chez l'épicière qui le siffle.

PHILIDOR. — Décidément les muses coûtent cher à entretenir.

Deuxième acte. — Arrive Rosita suivie de l'habilleuse.

L'HABILLEUSE. — Que faut-il lui répondre?... c'est un homme charmant, — il m'a donné un louis.

ROSITA. — Un louis pour toi toute seule... mais alors... va lui demander quelles sont ses intentions... C'est à moi. (*Elle s'élance sur la scène en s'écriant :*)

Le monstre ne pourrait ébranler ma vertu.

En chœur dans la salle :

Tur lu tu tu.

ADELE (*jeune modiste qui débute dans la carrière dramatique*). — M'sieu le régisseur, est-ce que c'est à moi?

LE RÉGISSEUR. — Fiche-moi la paix! petite dinde, et tout à l'heure, ne va pas oublier ton rôle... il n'est pas long.

ADELE. — Pas de danger... j'entre, j'apporte une lettre et je dis : «Voilà pour vous, madame, »

AU CHATELET. — LES COULISSES DES PILULES DU DIABLE, par A. ROBIDA



LE RÉGISSEUR

Autant d'extinctions de voix que de répétitions. S'en console en rêvant : amandes, Bastille, knout, Sibérie, etc., etc.



LA MOUCHE D'OR

Miss Aëna s'exerçant : — Aoh ! je demande à bien pardonner ; voulez-vous permettre de reposer un peu mon petit minou ?



LE MAÎTRE DE BALLET

— Voyons, les coryphées, un peu plus de grâce... comme ça, venez, suivez-moi bien !



UNE LOGE

Eh houp ! Eh houp ! c'est gentil ces petites ailes, si drôlement placées... Tu voudrais peut-être les conserver dans la vie privée pour être appelée à ange ! tout le temps ?



AU FOYER DES ARTISTES

— Mes amis, mes bons amis, Sottinez, Isabelle, je vous en supplie, dites-moi la vérité ; il me semble, foi de Séréguinos, que j'ai encore engraisé depuis hier ! Regardez-moi de profil...



— Monsieur le directeur, il me manque...
— Monsieur, mon costume...
— Mon cher directeur, vous m'aviez promis...
— Mon directeur, je vous en prie...



UN DERNIER COUP D'ŒIL AUX COSTUMES AVANT LA BATAILLE

— Monsieur, nous sommes des Espagnoles et l'on a oublié les poignards, ça fera crier !



LES ARLEQUINS



L'INTELLIGENT ET INFORTUNÉ CANUCHE.

— Allons, Canuche, voilà ta réplique ! Ne vas pas manquer ton entrée, toute la presse est là !
— Pas d'émotion surtout.
— Allons, en scène et du chien ! songe que peut-être tu vas attraper un engagement à la Comédie-Française !



PENDANT L'ENTR'ACTE

CONFIDENCES
— Moi, quand je le vois bien disposé, je lui avoue quelque chose de pas fait encore ; il me pardonne et ça me fait une avance !

— Allons, là-haut, dans les cintres, attention à la manœuvre !

— Gare là-dessous, gare !... nom d'un tromblon !

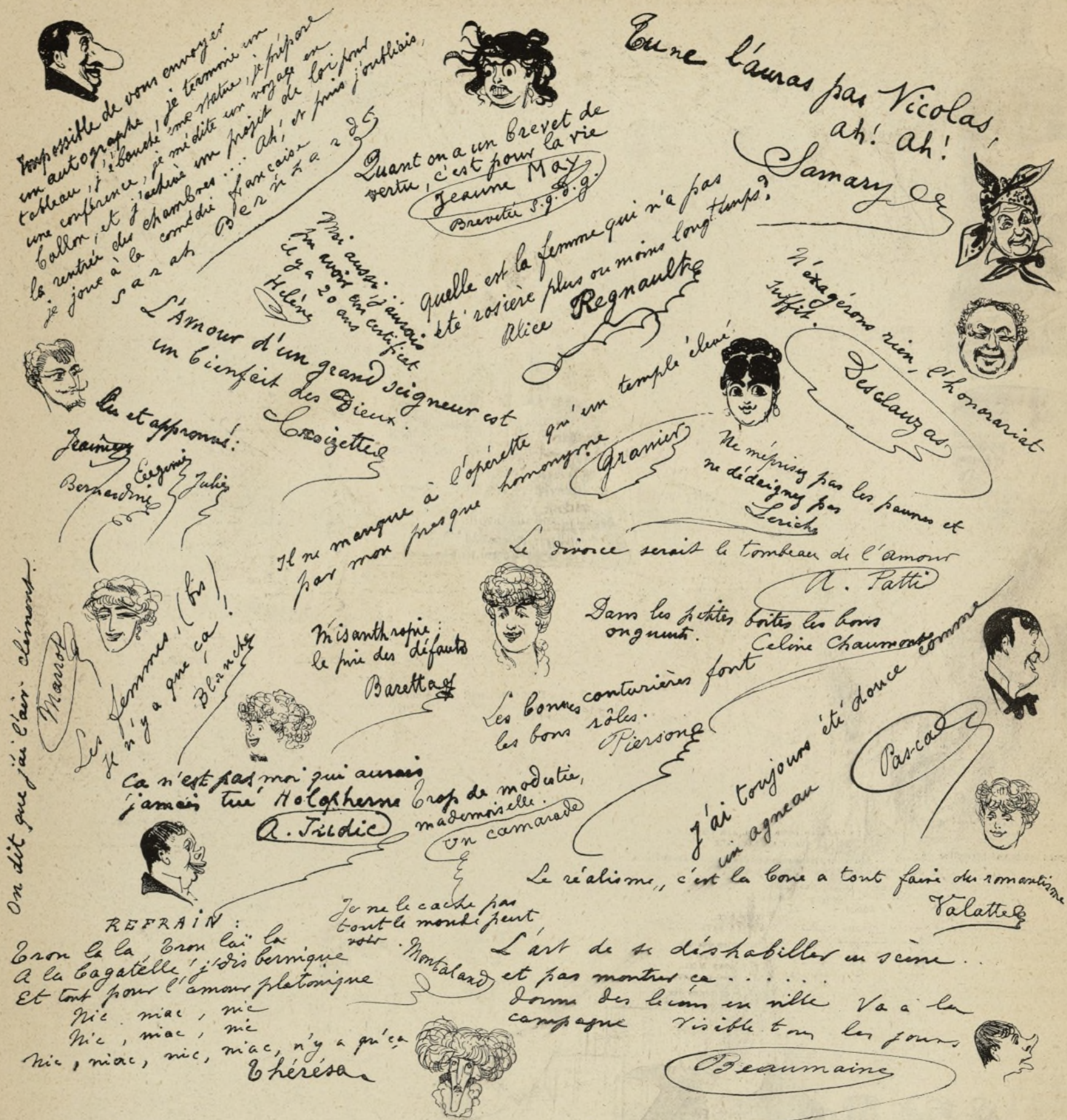
— Savez-vous si c'est vrai ? on dit qu'on va me faire doubler par Sarah...



LES MARIS ET LES DORMEUSES DU BALLET NATURALISTE

— Tu sais, moi, il viendra à toutes les représentations me surveiller ; il trouve que ce costume est inconvenant.

QUELQUES AUTOGRAPHES



C'est bien malin! (*Elle s'éloigne en récitant:*) J'entre, j'apporte une lettre et je dis...

LE COMIQUE (arrivant). — Eh bien, mon petit Philidor, où en sont nos affaires ?

PHILIDOR. — Elle me repousse, mon ami !

LE COMIQUE. — Ah bah !... vous seriez le premier ; d'abord que lui avez-vous dit ?

PHILIDOR. — Je lui ai dit que je l'aimais.

LE COMIQUE. — Singulier moyen pour déclarer son amour!

Tempête dans la salle, on rit à se tordre.

LE RÉGISSEUR. — Allons bon, cette grue d'Adèle qui s'est campée devant le trou du souffleur et s'est mise à débiter tout d'une haleine : « J'entre, j'apporte une lettre et je dis : voilà pour vous, madame. »

LE COMIQUE (à *Philidor*). — J'entre en scène par

ici, Rosita va sortir de l'autre côté, vous la rencontrerez.

Philidor en s'éloignant se heurte contre un pompier en train de flirter avec l'ingénue, dans un coin sombre. Un peu plus loin deuxième pompier, flirant de plus en plus, dans un coin de plus en plus sombre.

PHILIDOR, *apercevant le directeur*. — Vous avez de singuliers pompiers...

LE DIRECTEUR. — Ah ! mes pompiers !... (*riant*)
une idée à moi... intelligent, c'est intelligent,
tu vas voir... ah ! à propos, exquis ton cham-
pagne, exquis... Pour en revenir à mes pompiers...
tu sais, mon petit fil d'or, ma foi j'en perds le
mien de fil... exquis ce champagne... ah ! oui,
tu sais, n'est-ce pas ? qu'un arrêté interdit à
ces messieurs de la ville l'entrée des coulisses...

intelligent, tu vas voir... alors comment faire ? une idée... ils se déguisent tous en pompiers... ce sont des pompiers qui ne me coûtent pas cher... dame ! quant à manœuvrer une pompe... *(Il s'éloigne en riant. — Arrive Rosita.)*

PHILIDOR. — Rosita, ange de ma vie, je t'a-
dore.

ROSITA. — Est-ce que tu vas longtemps me la faire à l'adoration... fiche-moi la paix et plus vite que ça. (*A l'habilleuse.*) Eh bien, qu'a-t-il dit?

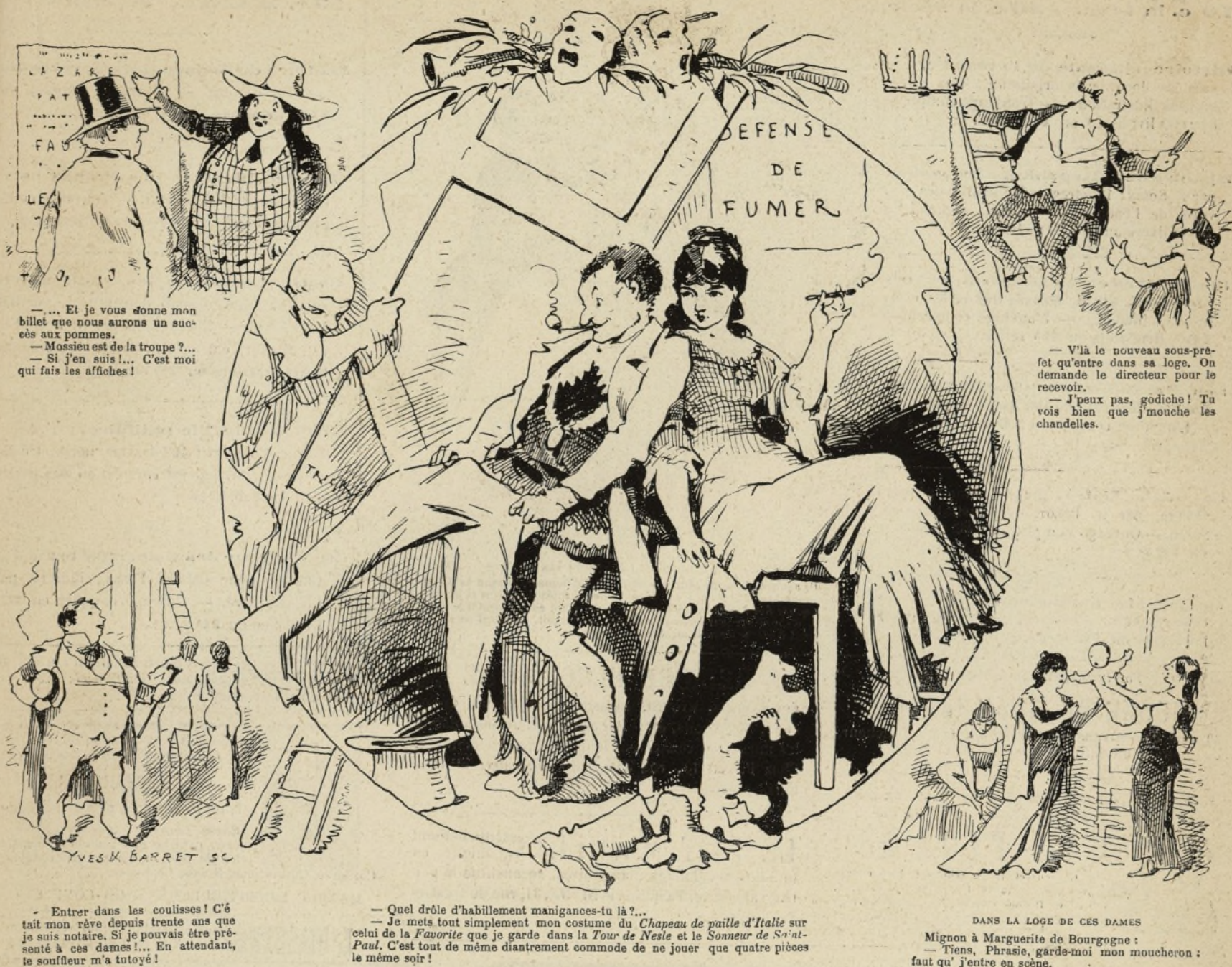
L'HABILLEUSE. — Il vous attend à la sortie des artistes... vos conditions seront les siennes.

ROSITA. — J'y vais.

LE RÉGISSEUR. — Ne vous éloignez pas, Rosita vous manquerez votre entrée.

ROSITA. — Flûte! (*Elle disparaît*).

LE GRAND-THÉÂTRE A FOUILLY-LES-ASPERGES, par TRICK



PHILIDOR. — Faites donc des tragédies pour séduire les femmes!

LE RÉGISSEUR. — Où est donc Rosita?... Le traître a égorgé Castorine et Azurette. Le jeune premier s'est déjà écrié par trois fois :

Ciel! quel horrible spectacle!

« Le public se fâche...

LE CONCIERGE (accourant). — Mlle Rosita vient de se faire enlever.

PHILIDOR. — Enlevée!

LE RÉGISSEUR. — Elle ne pouvait pas attendre!... vite! faisons une annonce...

LE JEUNE PREMIER (arrivant). — Inutile; le public en a assez. Quand je me suis écrié : « Ciel! quel horrible spectacle! » tout le monde a crié en se levant : « Oh! oui, oh! oui », et, ma foi, il ne reste plus un spectateur dans la salle.

JULES DEMOLLIENS.

MONOLOGUES

Devant la porte de sortie des artistes des Bamboches-Parisiennes. — Il est onze heures. — Un certain nombre de messieurs de tout âge font gravement les cent pas.

1^{er} MONOLOGUE.

(Lisant un billet.) « Impossible ce soir, mon chéri, ne m'attends pas. »

« ALICE. »

Qu'est-ce que cela signifie?... j'ai des soupçons... me tromperait-elle?... Un ange pourtant!... elle m'a déjà nettoyé un oncle, ... un oncle superbe... trois métairies en Touraine... Attendons, il faudra bien qu'elle sorte et qu'elle m'explique...

2^e MONOLOGUE.

C'est jour de sortie; j'ai lâché le bahut d'un cran... et me voilà!... elle va bientôt sortir, Alice, l'idole de mon âme!... La première fois que je la vis, c'était en promenade... le pion lui-même fut ébloui... mince de chic!... il faut absolument que je lui parle, patience!

3^e MONOLOGUE.

« Impossible ce soir!... » Cette Alice est extraordinaire! elle m'avait pourtant promis... Et moi qui ai envoyé ma femme chez sa tante en compagnie de son cousin... Oh! mais je l'attendrai, et il faudra bien qu'elle vienne avec moi; je n'ai déjà pas si souvent l'occasion d'être garçon.

4^e MONOLOGUE.

« Ne m'attends pas ce soir, gros chéri », voilà trois fois qu'Alice m'écrit la même chose, mais ce soir j'attendrai... Ah! si elle savait!... je viens d'hériter d'une tante... à la mode de je ne sais plus quel pays. Le vicomte de Saint-Panné est redevenu riche; aussitôt que je l'apercevrai, j'irai à elle et je mettrai ma tante à ses pieds.

5^e, 6^e, 7^e MONOLOGUE, etc..

« Impossible ce soir!... » Serais-je supplanté? aurais-je un rival? elle va sortir, attendons!

Minuit au café Anglais. — Dans un cabinet particulier.

ALICE, faisant vis-à-vis à un milord excessivement barbu. — Tu as l'air triste, mon gros loulou.

LOULOU. — Pourquoi vò pas passer par la porte des artistes?... Quels étaient tous ces hommes qui attendaient vò?

ALICE. — Des soupirants, mon chéri!... je ne peux pas empêcher qu'on soupire; voyons, gros bête... mais ils n'ont jamais eu... ça.

LOULOU, attendri. — Ange!

POOR YORICK.

DÉPILÉINE, détruit le « velu » ou poils follets sur les bras, laisse la peau blanche et unie comme le marbre. 10 fr. mandat. — **DUSSER**, 1, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

FUMEURS contre 2 fr. 50 en timbres-poste on reçoit franco 25 cahiers papier à cigarettes pur fil LE **PORTRAIT HISTORIQUE** avec 25 Portraits et 25 Biographies, dans Joli Carton Riche **Félix HERMET**, 7, passage Dauphine, Paris

Le Gérant : FLEURY.

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARRAIRE ET FILS.

Publications illustrées

10 c. la Livr. — 30 c. la Série

Histoire nationale de la France, d'après les documents originaux; très nombreuses illustrations. — L'ouvrage comprendra 80 livraisons ou 16 séries.

Histoire de la République française, par E. SORIN; illustrée de fac-similés des gravures de l'époque. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

Les Prêtres et les Moines à travers les âges, par H. MAGEN; très belles illustrations inédites. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

Les Merveilles de l'Exposition de 1878, illustrées de 400 pages de gravures. — L'ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

La Vénus Noire, grand roman géographique, par A. BELOT. — Illustrations de Sahib. — Ouvrage complet en 82 livraisons ou 17 séries.

Biographie populaire illustrée de Gambetta. — L'ouvrage comprendra 60 livraisons ou 12 séries.

Par la savante application de la

GEORGINE CHAMBARON

30, rue de Provence, à l'entresol, éclat, fraîcheur, diaphanéité du teint, suppression de la ride.



En 2 jours plus de Cheveux gris

Nouveau flacon. — Médaille d'or

EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi 6 fr. t. p. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

LIQUEUR DES JACOBINS



UN MIRACLE DE LA LIQUEUR DES JACOBINS

Ils allaient divorcer pour incompatibilité d'humeur, lorsque la LIQUEUR DES JACOBINS leur fut révélée par un ami. Les qualités digestives et hygiéniques de la Liqueur des Jacobins, prise après chaque repas, eurent bientôt le plus heureux effet, d'abord sur leur estomac, puis sur leur esprit. L'accord se rétablit et ils jurèrent d'adorer éternellement leur bienfaitrice.

Publications illustrées

10 c. la Livr. — 30 c. la Série

Histoire de France tintamarresque, par TOUCHATOUT. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

Histoire illustrée des grands naufrages, par J. TROUSSET. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

Costal l'Indien ou les Lions mexicains, grand roman d'aventures, par Gabriel FERRY. — Illustrations par G. Doré, Féral, Gerlier, etc. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

La Nouvelle Vie militaire, par Adrien HUART et DRANER; 400 dessins noirs et coloriés. — L'ouvrage est complet en 80 livraisons ou 16 séries.

Le Coureur des bois, grand roman d'aventures, par Gabriel FERRY; illustré par Gustave Doré. — Ouvrage complet en 93 livraisons ou 19 séries.

LA RELIURE ÉLECTRIQUE

aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette reliure instantanée, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez FRANK, 13, rue des Petits-Carreaux, et chez tous les papetiers.

LE LAIT MAMILLA essentiellement hygiénique, en tonifiant les glandes mammaires, reconstitue la poitrine amaigrie. Parfumerie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre.

L'ANTI-BOLBOS enlève les points noirs du nez. Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre.



DEUIL Pour avoir de suite un Deuil complet et Robes sur mesure en 12 heures. S'adresser :

A LA RELIGIEUSE

2, rue Tronchet et 32, place de la Madeleine (Envoi franco). Étoffe et Châles assortis pour les plus grands deuils. Articles de Gout en Chapeaux, Lingerie, Coiffures, Confections, Robes, Costumes.

MAISON ESSENTIELLEMENT DE CONFIANCE

L'OBÉSITÉ disparaît par la Liqueur hygiénique de M. de Créchy, L'ANTI-OBÉSITÉ, 3, r. Meyerbeer

LE MEILLEUR DÉPURATIF

CRESSON MAITRE

(Il est plus facile de prévenir les maladies que de les guérir.)
(Professeur TROUSSEAU.)

Le **Suc de Cresson** concentré et iodé de G. Maître, est plus efficace que les Robs dépuratifs à base d'arsenic ou de mercure qui sont souvent nuisibles. Il peut être pris sans inconvénient par tous. Il guérit et prévient Dartres, Eczéma, Vices du Sang et des Humeurs, Gouttes, Glande, Gourme, Mollesse des Chairs, etc., etc. Il donne au sang la pureté nécessaire pour créer des enfants sains. — Les personnes qui en cette saison ont la bonne habitude de prendre du suc d'herbes ou un dépuratif, se trouveront bien mieux de son emploi. — Le fl. 3 fr. 50. On expédie 3 fl. (dose pour une saison) contre mandat de 10 fr. DÉPÔTS : FREYSSINGE, PH^o, 97 RUE DE RENNES, 103 RUE MONTMARTRE, ET LES PHARMACIES.

GRATIS

Le Dr Choffé, Ex-Méd. de Marine, B^e St-Michel, 45, Paris, envoie sa brochure par Guérison radicale de: Hernies, Maladies de Vessie, Goutte, Gravelle, Hémorroïdes, Rhumatismes.

LE SAVON SATIN est le bien nommé; il satine la peau en la purifiant, la parfume, et lui communique une salubre fraîcheur. Lait de cacao. Eau de Cologne du Grand-Cordon. Parfumerie Delettres, 54, rue Richer.

Grande publication illustrée, en souscription par livraisons à 10 centimes et séries à 30 centimes :
En vente chez tous les libraires de Paris et des départements

VOYAGES TRÈS EXTRAORDINAIRES

de SATURNIN FARANDOUL

DANS LES 5 OU 6 PARTIES DU MONDE

ET DANS TOUS LES PAYS CONNUS ET MÊME INCONNUS DE M. JULES VERNE

Par A. ROBIDA

Ouvrage illustré d'une quantité considérable de dessins noirs et coloriés

PROSPECTUS DE L'ÉDITEUR

Jamais ouvrage plus humoristique, plus amusant, et aussi abondamment illustré, n'a encore été offert au public. Divisés en 5 parties, le **Roi des Singes**, le **Tour du monde en plus de 80 jours**, les **Quatre Reines**, les **Guerriers à trois sabres**, **Son Excellence Monsieur le Gouverneur du Pôle Nord**, les **Voyages très extraordinaires** font errer le lecteur dans les pays les plus fantastiques; car, où Farandoul n'a-t-il pas été? Les continents, les îles, le pôle Nord, le fond des mers, le sein des nuages, les espaces interplanétaires, il a tout parcouru! Jeté, dès son plus jeune âge, au milieu d'aventures inouïes, naufragé à 4 mois et demi, une honnête famille de singes, habitant une île de la Polynésie, l'a recueilli et soigné comme un fils. Poussé par son amour des aventures, il quitte bientôt l'île des Singes, rencontre d'honnêtes marins dont il partage les dangers et les fatigues. Attaqué par d'affreux pirates, Farandoul sauve ses compagnons par son intrépidité et sa sagacité. Il tombe éperdument amoureux de la belle Mysora avec laquelle il a des rendez-vous en scaphandre, à 25 mètres au-dessous des flots. Intervention d'une baleine et du savant Croknuff, directeur de l'aquarium de Melbourne, et délivrance de Mysora, retenue captive dans cet aquarium. Une armée quadrumane vole à la conquête de l'Australie sur les bimanés anglais! A la suite de ces aventures que nous venons d'indiquer, en langage presque télégraphique, Farandoul explore les deux Amériques, puis l'Afrique.

Après avoir été roi des singes et dictateur des bimanés, évêque mormon, peintre sur sauvages, grand cacique, général en chef, dieu chez les nègres, — Farandoul devient, en Asie, mikado du Japon, colonel des amazones de Siam; il est condamné à mort un peu partout, même jusque dans la planète Saturne. Jamais, on le voit, héros de roman n'a eu une existence mieux remplie; mais par un hasard fatal, il se heurte toujours à l'un des héros de Jules Verne! De là, des rivalités terribles, des luttes homériques, des aventures stupéfiantes!!!

L'ouvrage est complet en 100 livraisons à 10 centimes ou en 20 séries à 30 centimes, ou en un volume à 10 francs. Il paraît deux livraisons chaque semaine et une série tous les vingt jours environ.